TES PROFESSIONNELLES

J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
t Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
n des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
GENT A PRETER

COURT & MACCRAKEN
ats, Procureurs, Notaires, Etc,
TARIO ET QUEBEC
ish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
S, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bay, rue Sparks, Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
O'GARA, C. R. E. P. REMON

er, McLean & Blanchet,
AVOCATS
, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
—o—
64½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
alker. D. L. McLean. C.A.Blanchet.

D. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
au: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
ocat, Solliciteur, Etc.
ont la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
h Ontario Chambers, Ottawa, O

LEOD, C. K., Avocat, Cours Fédérales
e Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

AYLOR McVETY
AT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
sh Ontario Chambers, Ottawa,

HT, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
pour la Cour Suprême et le Parlement
s Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont,
STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

ALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.,
C EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

radley & Snow
TS, SOLLICITEURS POUR LA COUR PUPREME, NOTAIRES, ETC.
BRADLEY. A. T. SNOW.
à prêter à 6 p. c. avec privilège de ser en aucun temps.

UNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
S POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS.
25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
ur W. Gunary. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Solliciteur, etc, Agent pour la Cour ême, le Parlement et les Départements publics.
eau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
RIER, PEINTRE
DECORATEUR
SSIER ET BLANCHIS EUR.
vrage exécuté avec soin et promptitude.

LETCH, 435 rue Wellington
ice pour la vente des corsets lis
tar Yatisi et autres genres.
e corps confectionné sur commande

E COLLINS A toujours en mains
rtiment complet d'articles de mode
as prix, 310 rue Wellington, Ottawa

OHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
lement recommandé pour le posage des appareils de chauffage,
06 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
nteur provincial et ingénieur civil,
au-dessus de la pharmacie Mac-
284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
iteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

A. LEPROHON
ARCHITECTE
EAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
dence, 204 rue Daly, Ottawa

PROFESSEUR GAGNON donne la anté au moyen d'un REMEDE SAU- et d'une découverte importante pour rison de la Cathare. Tout le monde 'il n'y a pas une seule maladie dans de sa s qu'il y ait une racine ou une pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, Dalhousie.

W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
OTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

OBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
chands de toutes semences, jardinières gères, bouquets de fleurs, plantes et sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonie de mariage ou enterrement, une spé
Rue Rideau, Ottawa, Ont.

J. & P. GUILLET
EPICERIES
s des Rues York et Cumberland
OTTAWA

PIGEON PIGEON & CO.

RUE RIDEAU

GRANDES REDUCTIONS
—DANS LES—
MARCHANDISES D'ETE

Habillements d'enfants au prix coutant.

GILETS EN SEER SUCKER
—POUR HOMMES—
AU PRIX COUTANT

PIGEON PIGEON & CO.

RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.

STROUD & FRERES
109 rue Rideau et 172 rue Sparks

$10.00 de RECOMPENSE

seront données à toutes personne qui reconstituera en anglais, le sens de l'annonce énigmatique que voici :

E. M. S. M. T. O. B. S.
P. S. A. T.
A. W. 318. W. S.
N B.—T. M. H. L. W. W.
F. F. A. O. F. G. S. S.
A. S. R. A. T. N. O. P.
M. A. U. S. W. S.

ESSAYEZ LA
SAVARINA
Remede infaillible contre les vers

N'employez que la Savarina, puissant destructeur des vers.

N'employez que le PIN ROUGE contre la Bronchite, la Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres lunettes de Frank Lazarus. Prescriptions des médecins et recettes de familles soigneusement remplies

Coin des rues Clarence et Dalhousie.

Ce qui m'a fait le plus joyeux.

A MADAME A. C.

Mirant les bois verdis et les merles siffleurs,
J'ai vu les ruisselets la voix pleine de pleurs
Qui roulaient en chantant sur les humides grèves ;
J'ai vu les pavillons légers comme des rêves
Qui se penchaient grisés au cou des jeunes fleurs.

J'ai vu les rossignols en bandes innocentes
Egrener dans les airs leurs chansons ravissantes ;
J'ai contemplé souvent le soir l'astre immortel,
Embrâsant à la fois et la terre et le ciel
Et les couvrant tous deux de vapeurs rougissantes.

J'ai vu la mer monter et puis fuir loin du bord
Où sa vague entonnait un formidable accord,
J'ai vu les fleurs germer et naître les étoiles,
De la nuit s'envoler les transparentes voiles
Et l'aurore sortir de son alcôve d'or !

Quand tout sommeille, hormis la nature infinie
J'ai vers l'aube entendu cette vaste harmonie
Qu'on croit venir du ciel et qui semble y monter ;
J'ai vu les frêles nefs au soleil miroiter
Et caresser les flots de leur aile bénie !

Mais rien je vous le dis, ne m'a fait si joyeux
Que votre chérubin dont les deux beaux grands yeux,
Au fond de son berceau, sous les dentelles blanches,
Semblaient deux purs flambeaux ou plutôt deux pervenches
Et qu'on eût cru taillés dans le fond des cieux bleus !

Juillet 1889. R. CHEVRIER.

CORRESPONDANCES

LAC TÉMISCAMING, 21 juillet 1889.

M. le Directeur,

La compagnie de la Baie d'Hudson à Témiskaming est riche d'un employé qui fait la coqueluche de la colonie. Les phases diverses de la lune influent terriblement sur ce pauvre cerveau. La lune est-elle nouvelle, il est relativement assez tranquille, mais à peine le premier quartier est-il arrivé, alors *by Gad* l'excitation se fait sentir ; il s'agite, se gratte l'occiput à s'arracher les cheveux et ne peut rester en place, il a un besoin de locomotion irrésistible et s'y livre avec frénésie. Aussitôt la lune dans son plein, sa frénésie augmente d'intensité ; il est plein d'affaires, les siennes ne lui suffisent plus, *by Gad*, alors il prend la plume et Dieu sait quelle plume ; c'est le temps de la fécondation pour ce pauvre cerveau, toutes les affaires de la colonie deviennent siennes *by Gad do you see what I mean.* Encore quelques jours, et alors de ce cerveau en fièvre-chaudes sort, au dernier quartier, un être quelconque, difforme, monstrueux, qu'il caresse, choye et dorlote comme un bébé bien-aimé, d'autant plus aimé que son enfantement a été plus laborieux et plus douloureux. Ces hallucinatinns périodiques le font grand homme, presque génie, du moins à ses yeux ; chacun rit de son état et chacun devrait plutôt le plaindre. Il expédie alors ce produit monstrueux au *Mattawan News*, journal de sous digestion, fort intéressant et très instructif, dit-on. Ce journal, qui n'est pas difficile, orne (?) ses colonnes de ce produit de la fièvre lunaire. Le malade en achète alors quelques exemplaires, les distribue à droite et à gauche et croit faire des heureux—*by Gad do you see what I mean.* Comment dire à ce pauvre malheureux qu'il rêve, que la demoiselle de son logis se promène par monts et vallons et qu'il n'y est plus du tout, ce serait le rendre malheureux. Aussi, généralement, on accepte son journal en souriant et on s'esquive au plus vite, si on le peut. Alors mon homme est dans tout son épanouissement, son bonheur est complet. Il prend son couvre-chef, de forme pointue et en paille bien jaune, et fait un bout de conduite au pauvre malheureux possesseur du numéro du *Mattawan News* et ne le lâche que s'il rencontre une autre victime. A celle-ci il dira de suite : *By Gad, my friend Joe* (la victime échappée) *is a devlish good fellow, very intelligenl, indeed ; he must be a constant reader of the "Mattawan News"—a clever paper, well written—pity he is not a daily one*—En disant ces derniers mots au nouveau venu, illui fourre un exemplaire du journal dans sa poche, en lui disant avec un sourire des plus aimables : *Please read that—the "Mattawan News."* Notre nouveau venu, tout abasourdi, n'y comprend rien ; mais sachant son homme malade, se hâte de s'éloigner, tout en surveillant du coin de l'œil les mouvements de notre homme qu'il voit se frottant les mains ou se frottant l'occiput avec acharnement et naviguant de manière à happer une autre victime qui est dans le voisinage. Pendant ce temps-là la lune tire à la fin de son dernier quartier, la fièvre va diminuant et enfin le calme, un calme relatif renait, jusqu'à la nouvelle lune.

Ce pauvre diable est dans ce triste état depuis quelques mois seulement. La cause, dit-on, est une ambition rentrée. Il comptait être maire de la nouvelle municipalité du lac Témiscamingue et personne n'a pensé à le mettre en nomination, même comme conseiller, lors des élections municipales, et cette déconvenue a terriblement agi sur cette frêle constitution cérébrale. J'espère pour lui que le dégât ne sera que temporaire, et qu'avec le temps et des soins le calme renaitra dans ce pauvre cerveau malade qui, pour revenir à son état normal, n'a d'ailleurs que peu de chemin à faire ; puisse-t-il le franchir au plus vite, dans son intérêt et celui de ses victimes !

* * *

Depuis que ce qui précède est écrit, le rédacteur du *Mattawan News* a enfin ouvert les yeux sur l'état lamentable du cerveau de son correspondant de la "Baie des Pères," et tout naturellement a refusé l'insertion d'un nouveau produit *littéraire* (?) encore plus pitoyable que les précédents, je suppose ; alors notre pauvre malade, furieux de se voir fermer cette porte par laquelle son pus cérébral s'écoulait, s'est réfugié à Ottawa dans les colonnes du *Free Press.* Ce changement, qui n'est pas une amélioration, inspire des craintes très légitimes à ses proches sur ses chances de guérison. Je souhaite au journal qui lui donne asile, qu'il ne prenne pas le mal de son correspondant nouveau, par contagion, ce qui serait bien pénible pour un éducateur public.

JACQUES BONHOMME.

N.B.—Notre pauvre malade a abandonné sa situation au comptoir de la Compagnie de la Baie-d'Hudson pour se livrer à l'agriculture de l'autre côté du lac, où il a une ferme. La province d'Ontario va donc s'enrichir de ce joli produit de la démence. Puisse son nouveau genre d'occupation lui être favorable sous tous les rapports, mais surtout en ramenant le calme dans cette pauvre cervelle mal équilibrée. Dans tous les cas, j'ai bien fini de m'en occuper, le jeu n'en vaut pas la chandelle.

J. B.

Ste-Anne, Ottawa, 27 juillet, 1889.

Monsieur le Directeur,

J'ai remarqué, dans votre numéro du 24 courant, un article tout à la louange des Amis du Sacré-Cœur, section Ste-Anne, qui ont été assez habiles pour vaincre les "Meilleurs."

Ces précoces héros sont, par l'auteur de cet article, chaleureusement félicités du savoir faire qu'ils ont mis dans la conduite de leur partie de "base-ball," et de l'intérêt tout particulier qu'ont apporté à ce noble jeu toutes les personnes présentes. Que ces messieurs veuillent bien aussi, pour cette fois, accepter les félicitations de leur très humble serviteur et apprendre en même temps, ainsi que celui qui s'est donné la peine de mettre cette note dans votre journal, que le révérend Frère Directeur de la Société du Sacré-Cœur a été fort mécontent de l'article en question.

Ce révérend Frère m'a dit, à moi-même, qu'il avait permis aux Amis du Sacré-Cœur de former deux clubs dans la société uniquement pour leur donner un moyen de se divertir agréablement sans avoir besoin pour ce d'aller en pique-nique vaincre les "Meilleurs."

C'est un club qui promet beaucoup pour l'avenir, dit encore le même article ; je ne crois pas que ces promesses se réalisent, car la société des Amis du Sacré-Cœur n'a pas été fondée pour former de célèbres clubistes, mais uniquement pour le bien spirituel de ses membres ; ça été le seul but que s'est proposé le révérend Frère Directeur, c'est le seul qu'il se propose encore et qu'il se proposera toujours.

Donc, pas d'espoir de voir le club des Amis du Sacré-Cœur s'illustrer par de nouvelles victoires sur le club "Meilleur," ni sur d'autres, et par conséquent ceux qui entreraient dans notre société pour une fin aussi peu digne, se tromperaient grandement et trouveraient en moi un homme qui leur conseillerait de bonifier leur intention ou de se retirer.

Veillez accepter, monsieur le Directeur, l'expression des sentiments les plus dévoués d'un

AMI DU SACRÉ-COEUR,
Section Ste-Anne.

[Note de la Réd.—Nous ferons remarquer à notre correspondant que nous n'avons pas mission de faire des règlements pour la société du Sacré-Cœur, notre devoir consiste simplement à relater les faits. Ainsi, si un club de "base-ball" veut se donner le nom de Sacré-Cœur, ce n'est pas notre affaire.]

A TRAVERS OTTAWA

Cour de Police

William Doyle, ivresse et désordre dans l'église St Joseph, $2 d'amende et les frais.

John Conroy, assaut sur Charles Mass, cause remise à lundi.

Jos. Laurençal, dommage à une propriété, renvoyé, le demandeur ne paraissant pas.

Cléophas Bélanger, vol d'une montre appartenant à un de ses compagnons de chantier, libéré faute de preuve.

Margaret Nicoll, maison de désordre, cause remise à lundi.

Costume trop voyant

L'autre jour, l'attention des nombreux passants sur le marché By, était attirée par une jeune mariée, dont le costume aux couleurs variées et les manières rurales provoquaient des éclats de rires. Cette jeune mariée était vêtue d'une robe rouge écarlate, ornée de dentelles, un voile délicat couvrait sa figure vermeille, et sur sa tête reposait un chapeau garni de fleurs, véritable paradis terrestre ; dans le creux de sa main gauche, elle tenait du sel, et de l'autre un gros concombre mesurant 18 pouces de longueur. Inutile de dire qu'elle mangeait ce concombre avec un appetit de loup. Voilà quelque chose de nouveau.

Chacun son tour

M. James Leggatt, marchand de gros de Montréal, et fort créancier dans la faillite de M. W. E. Brown, était hier à Ottawa pour assister à la vente du stock de chaussures saisi il y a quelques semaines chez madame Baker. Cette vente n'ayant pas eu lieu, M. Leggatt se préparait à retourner à Montréal, lorsqu'au moment de son départ un bailli se présenta à lui et lui servit une action pour dommages au montant de $25,000. Ce procès, intenté par M. Edmonson, est pour saisie illégale du stock de ce dernier, et sera plaidé à la grande cour d'automne prochain.

Prise d'un [illegible] agréable

Vers quatre heures, cet après-midi, M. H. H. Pigeon a été littéralement pris d'assaut par un groupe nombreux qui venait lui offrir des félicitations au sujet de son mariage (qui a lieu lundi) et de superbes cadeaux : service à thé en argent et superbe pot à l'eau.

M. Pigeon, agréablement surpris, eut de très heureuses paroles de remerciements et sut prouver que les célibataires—quelque peu endurcis—sont tout à fait à la hauteur de ces circonstances quand ils font tant que de s'en mêler.

La réunion a été charmante et de nature à rester l'un des plus beaux souvenirs du genre.

$18,000 de plus

On doit mettre $18,000 au crédit du comité des travaux publics, si le rapport qu'à fait le comité des finances, hier soir est adopté par le conseil de ville, et il est probable qu'il le sera. Le comité des finances était au complet, sous la présidence de l'échevin Henderson.

La seule question discutée était le surplus demandé par le bureau des travaux.

L'échevin Henderson fait l'historique des finances de ce bureau pour cette année. Il lui avait été alloué $50,000, au commencement, mais, sur ce montant, on avait dépensé $3,000 pour le pont St. Patrick et $14,000 de dettes sur l'année précédente, ce qui, ne laissait que $33,000 de toutes dépenses pour l'année courante, c'est-à-dire, que c'est insuffisant. Il a proposé que la dette de $14,000 soit remise sur les appropriations de l'année prochaine. Puis, il y aura pour une valeur de $4,000 de macadam de reste, à la fin de la saison. Ces deux items donneraient $18,000 que l'on devrait, sans hésitation placer au crédit du bureau des travaux. Avec cette somme, l'échevin Henderson garanti, qu'il n'y aura pas de déficit dans les affaires de cette année.

L'échevin Monk s'oppose à ce nouveau crédit, il est secondé par l'échevin Gordon.

L'échevin Scott demande qui aurait le contrôle du nouveau crédit, afin, que les quartiers qui ont déjà bénéficié, ne reviennent plus à la charge.

Les échevins Henderson et Gordon disent que cela appartient à l'ingénieur de la cité, mais seulement s'il était appointé comme tel, au commencement de l'année.

Les échevins Scott et Farrell demandent un meilleur système de distribution des fonds, afin que chaque quartier ait une somme proportionnée à ses besoins.

Voici la division qui serait faite des $18,000, entre les différents quartiers de la ville : Victoria $5.908 ; Dalhousie $2.945 ; Wellington $296 ; Centrale $5.331 ; By $2.296 ; Ottawa $936 ; Rideau $617. Le quartier St. Georges se trouverait encore en dettes de $601¶

On recommande de voter au compte du bureau des travaux, cette somme de $18,000, mais que ce soit le dernier des derniers.

EXCURSIONS DU SAMEDI A MONTRÉAL

Le chemin de fer du Pacifique Canadien doit émettre des billets d'excursions du samedi à Montréal, à moitié prix et bons pour revenir le lundi suivant. Quatre trains chaque jour.

Une histoire se répète

Le commerce florissant que dirige M. J. R. McNeil, au No 203, rue Sparks, a révolutionné l'esprit des gens et a étonné les commerçants. Il agit d'après un système d'argent comptant et il vend à bas prix. On trouve à son magasin, un choix de tweeds, d'étoffes de laines, etc.. les habillements qu'il vend à $18, ainsi que les pantalons de $4.50, anéantissent le système et font pleurer ceux qui, il n'y a pas longtemps, ont payé $24 et $7 et $8 respectivement, pour des effets non supérieurs, s'ils étaient seulement aussi bons.

Chacun se retire satisfait, et battu à plates coutures, il se retire à l'ombre d'un rocher. Ceux qui veulent étudier leurs intérêts, feront bien de patronner M. J. R. McNeil, et ainsi, sauver au moins 20 pour cent.

NEW-YORK ET RETOUR

Par le Canada Atlantique et le Pacifique Canadien. Les trains laisseront Ottawa samedi, 10 août. Billets $11, aller et retour jusqu'au 26 août. Chars dortoirs sur tout le parcours par les deux lignes. Informations aux bureaux des billets d'Ottawa, 24 et 42 rue Sparks.

NOUVELLES LOCALES

VENTE à SACRIFICE, 89 rue Sparks Mlle Armstrong informe ses nombreuses pratiques que pendant les mois de juillet et août, elle vendra un choix de modes, de broderies, d'étoffes à robes, etc., etc., à grand marché.

On répare en ce moment les écoles publiques d'Ottawa ; M. Howe est l'entrepreneur.

Habillements tout laine, seulement $4.20 aux ventes de Larose et Cie, 101 rue Rideau.

Excursion à bon marché sur le Pacifique à Montréal et Québec, jeudi, le 1er août 1889. Montréal, aller et retour, $2.50 ; Québec, aller et retour, $4. Pour autres informations, s'adresser au bureau des billets, 42 rue Sparks.

Coupons, à n'importe quels prix. Il faut que tout parte. Il faut de la place pour les nouvelles marchandises. Rochon et McBride, à l'ancien poste de M. P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas,

Deux cents excursionnistes de Sherbrooke sont arrivés en ville, à une heure cette après-midi, avec le club de crosse de cet endroit.

On ne déchire pas le linge à la Capital Steam Laundry, 100 rue Rideau. Envoyez-le et vous serez convaincu.

Excursion à bon marché sur le Pacifique à Montréal et Québec, jeudi, le 1er août 1889. Montréal, aller et retour, $2.50 ; Québec, aller et retour, $4. Pour autres informations, s'adresser au bureau des billets, 42 rue Sparks.

Meubles de tout genre et de toute espèce, Rideaux, Buggies et Wagons pour enfants ; tout ceci à grand marché pour argent comptant ou par installements. Voyez nos vitrines, T. W. CURRIER, 186 rue Rideau et 116 rue Sparks.

M. McLeod Stewart est parti hier pour le Canada *viâ* New-York. Il a organisé une compagnie industrielle, avec un capital de £900,000 pour l'exploitation des mines de charbon de Banff.

Voyez nos gants de kid, valant $1 pour 25 cts. Un choix de 78 douzaines. Larose et Cie, 101 rue Rideau.

Habillements d'hommes, d'enfants, de garçons, à prix réduits. Voyez les priz chez Rochon et McBride, coin des rues Rideau et Nicholas.

Avec un tel programme d'amusement à Alexandrie, pour samedi prochain, une grande foule dit s'y rendre, sans doute, par les trains de 8 hrs a.m. et de 1 20 hrs p.m. à partir de la gare Elgin. Le train de retour, part d'Alexandrie, à 6.30 hrs p.m. Billets de retour Adultes 60c., enfants, 25c.

Les visiteurs de la rivière la Blanche ont remarqué, depuis samedi dernier, sur le bord de l'eau, un chien qui aboie fortement ; on remarque une odeur du putréfaction tout autour de cet endroit, et on craint de faire quelque découverte tragique.

Assistez chez Larose et Cie, 101 rue Rideau, à la vente du fonds de banqueroute acheté à 25 cts dans la piastre.

Vous devriez faire une visite au magasin de MM. Bourcier et Bros à l'encoignure des rues Sparks et Bank, si vous voulez avoir des bargains. Un stock considérable de marchandises d'automne, leur arrive et il leur faut absolumnt de la place,

Un ancien citoyen d'Ottawa vient d'arriver ici et il nous dit qu'il a voyage sur un parcours de 150 milles le long de la rivière, et que nulle part il n'a vu de plus mauvais chemins que devant l'hôtel Russell, dans la rue Sparks.

Excursion à bon marché sur le Pacifique à Montréal et Québec, jeudi, le 1er août 1889. Montréal, aller et retour, $2.50 ; Québec, aller et retour, $4. Pour autres informations, s'adresser au bureau des billets, 42 rue Sparks.

Ouverture de la grande vente de Rochon et McBride. Nouvelles marchandises à chaque jour, prix réduits. Souvenez-vous de l'endroit. A l'ancien poste de M. P. Rochon coin des rues Rideau et Nicholas.

M. W. F. Gratton ouvrira dans quelques jours, au No 66 rue Rideau, un nouveau magasin d'articles pour messieurs, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de chemises, cravates, bretelles corps et caleçons, cols et collets, etc., etc.

M. Gratton compte sous le patronage de ses amis, et invite le public en général à visiter son établissement.

Une attention spéciale est accordée au linge fin de Dames, à la Capital Steam Laundry, 101 rue Rideau.

Entrez chez Larose et Cie, pour des marchandises à bon marché. Le grand événement de la saison, ayant acheté un stock à 25 cts dans la piastre.

Essayez la buanderie à vapeur Capital, 100 rue Rideau. Téléphone 577. W. A. Mason, propriétaire.

Vous devriez faire une visite au magasin de MM. Bourcier et Bros à l'encoignure des rues Sparks et Bank, si vous voulez avoir des bargains. Un stock considérable de marchandises d'automne, leur arrive et il leur faut absolument de la place.

Grandes réductions dans les marchandises d'été. Larose et Cie, 101 rue Rideau.

Grande excursion d'Ottawa à Vinton comté de Pontiac organisée par M. l'abbé Ferreri, mardi et mercredi, le 30 et 31 juillet, par le chemin de fer du Pacifique, via Aylmer, et la nouvelle ligne du Pontiac. Il y aura un grand pique-nique qui durera 2 jours, avec les plus beaux amusements. Les billets de passage sont bons pour 2 jours. Prix $1.50 aller et retour. Départ chaque jour à 7 hrs a.m. et de retour à 10 hrs p.m. Le fameux corps de musique La Lyre Canadienne d'Ottawa accompagnera les excursionnistes.

Chez Rochon et McBride on fera tout le taillage dans les tweeds, gratis, pendant cette vente d'ouverture. Coin des rues Rideau et Nicholas.

Le meilleur ouvrage en blanchissage de la ville est fait au No 100 rue Rideau. Téléphone 577.

Le vapeur MANSFIELD doit laisser le quai de la Reine, dimanche, 28 courant, à 9½ hrs a.m. précises, pour la Pointe à Gatineau, jusqu'à 2 hrs précises, p.m., et alors depuis deux heures, p.m. jusqu'à Templeton pour le reste de l'après-midi, afin de revenir à 5½ hrs.

Brady et Harris les entrepreneurs bien connus ont transporté leur bureau d'affaires au No 206 rue Wellington, quatre portes à l'ouest de la rue Bank. Comme à l'ordinaire on s'occupera des commandes le jour et la nui

La compagnie de l'Atlantique accorde des billets de retour pour Montréal, le samedi, à moitié prix, bons pour revenir le lundi. Les passagers peuvent faire tout le trajet par voie ferrée, en prenant les trains de 8 hrs a.m. et 4.50 p.m. ou de 1.20 hr p.m. jusqu'au Coteau Landing, ou mieux par le bateau qui descend les rapides du Côteau, des Cèdres, des Cascades et de Lachine.

Vous devriez faire une visite au magasin de MM. Bourcier et Bros à l'encoignure des rues Sparks et Bank, si vous voulez avoir des bargains. Un stock considérable de marchandises d'automne, leur arrive et il leur faut absolument de la place.

COURRIER DE HULL

M. T. Viau a reçu avis de cesser immédiatement tous les travaux commencés au canal d'égoûtement du lac Flora.

Demain, plusieurs personnes de Hull, dont quelques-unes appartiennent au chœur de chant de notre paroisse, iront chanter la messe à Wakefield.

On doit commencer, vers le 15 septembre, la construction du nouveau pont, en remplacement du pont suspendu, au-dessus des Chaudières.

L'avocat Beaudry, de Buckingham, a ouvert son bureau d'affaires dans la rue Main, en face du bureau de poste.

La Société St. Vincent de Paul vient d'établir une de ses branches à Chelsea.

400 personnes ont pris part à l'excursion des francs-maçons d'Aylmer at Fort Coulonge, hier.

Il y a eu une assemblée de la St Jean-Baptiste, hier soir, pour la transaction d'affaires courantes.

Hull n'aura pas de pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, ni de bazar, cette année.

Les Indiens résidant sur le parcours de la Gatineau doivent tenir un grand pique-nique, le 19 août prochain, à Maniwaki. On promet quelque chose de nouveau et d'original.

M. Riopel, de la rue du Pont, est peiné de l'incident qui est arrivé chez lui avant-hier. Mais déjà la population l'a exonéré de tout blâme, à cause des circonstances qui ont amené le vol.

Joseph Ayotte, dont on parlait hier dans l'affaire du vol des $70, chez Riopel, dans la rue du Pont, a été arrêté hier dans la rue Sussex, par les constables Daoust et Montgomery, et il a été mis en prison à Hull, où il doit passer son procès.

J. Baptiste Groulx était à mettre du bois en pile, hier, quand il est tombé au bas d'une des glissoires à rouleaux, et il s'est enfoncé un fragment de bois sous le genou. On l'a transporté chez lui, et il sera incapable de reprendre l'ouvrage d'ici à quelque temps.

Le voisinage des abattoirs, rue Inkerman, cause beaucoup de désagréments aux résidents de cette localité.

L'échevin Landry a été victime d'un accident de voiture hier sur la rue Rideau. La cheville maitresse de la voiture s'est brisée et le cheval est parti à fonds de train avec les deux roues de devant, laissant là M. Landry, assis bien à aise sur son siège. Il en a été quitte pour voir quelques chandelles et son cheval qui s'en allait plus vite que lui.

Statistiques

Les médecins sont à dresser des statistiques, afin de connaitre au juste le nombre de jeunes bébés qui meurent par suite des bousculements et des mauvais traitements qu'éprouvent les enfants que les mères sont obligées de trainer dans des petites voitures, quand elles reviennent d'Ottawa, en passant par le bateau traversier. Le trottoir est dans un tel mauvais état, à partir de la cour à bois Eddy jusqu'à la rivière, qu'une jeune mère a préféré, hier midi, prendre son bébé dans ses bras, laisser la petite voiture près du quai et aller porter son enfant à la première maison, pour revenir ensuite chercher le *buggy*. Un peu d'humanité pour nos chères moitiés et nos enfants.

TOUTES mes marchandises du printemps sont maintenant arrivées.
W. H. MARTIN,
133 rue Sparks.

Drs. Potter & Kidd, 284. rue Wellington. 15j-1a.

REMEDE PINUS contre les hémorroides—Pour les hémorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelque applications. Pour hémorroides avec écoulement interne du sang, demandez la Suppositoire Pinus. Remède et préventif sûrs. En vente chez tous les pharmaciens.

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265 rue Rideau.

LES personnes désirant un bon habillement feront bien de venir visiter mon établissement avant d'aller ailleurs,
W. H. MARTIN,
133 rue Sparks

Mlle Campbell, au No 168 rue Sparks, vient justement de recevoir le stock le plus grand et le mieux choisi de dernières marchandises de goût et à la dernière mode, garnitures, chapeaux, coiffes de toutes sortes. Mlle Campbell a acheté toutes ses marchandises au comptant en conséquence, elle peut revendre à meilleur marché que n'importe quel magasin de la ville. Elle fait de la confection des habillements une spécialité.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
JANE FUMERTON
ET
J. G. BRYSON,
Insolvables
Fort Coulonge Q

Les soussignés informent par encan à la Cour d'Aylmer Que, mardi le 6 août 1889 à midi, l'actif suivant.

Limite de coupe de bois No 527 connue sous le nom de limite Laframboise près de Litchfield, Que.

Pour autres informations s'adresser à
KENT & TURCOTTE
Curateurs,
J. B. Maxon, Encanteur. 7 Place d'Armes, Montréal

STATUTS DU CANADA
—ET—
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparées. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la Papeterie,
Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.
Ottawa, Mars 1887. 13in

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.
BAKER'S
Breakfast Cocoa.
Cacao, garanti absolument pur, dont l'excès de l'huile a été extrait. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, facile à digirer, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
—DE—
TAPISSERIES
Americaines, Anglaise et Ecossaises
—Coin des rues—
Dalhousie et Saint-Patrice
OTTAWA
Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceaux, Huile, Etc.
ARTICLES de Peintre en General

AVIS PUBLIC

Avis est par le présent donné que le soussigné a, par ordre en conseil daté de Toronto le 26 du mois courant, été nommé agent pour le Bois de la Couronne à Ottawa, pour le Bois de la Couronne dans le district d'Ottawa, en la province d'Ontario.

W. J. MACDONALD.

AVIS

Est par le présent donné que toutes communications concernant le département des affaires des indiens devront être adressées à l'honorable F. Dewdney, agissant en qualité de Surintendant général des Affaires des Sauvages, et non comme ministre de l'Intérieur, ou au soussigné. Tous les officiers du Département devront adresser leurs lettres officielles au soussigné.

L. VANKOUGHNET,
Député surintendant général des Affaires des Sauvages.
Département des Affaires des Indiens,
Ottawa, 11 mai 1886.

CHAS. DESJARDINS
Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents
COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Capitaux reunis au-delà de $100,000,000
Bureaux :—VICTORIA CHAMBERS, vis-à-vis les bâtisses du gouvernement, rue Wellington.

PRIX DU MARCHE

VIANDES		
Bœuf par livre	$0 10 à	12½
Mouton par livre	0 7 à	9
Bœuf par 100 livres	4 50 à	6 50
Lard par 100 livres	8 00 à	8 25
VOLAILLES		
Poulets par couple	0 35 à	45
Dindes chaque	1 00 à	1 05
Oies	0 60 à	75
Canards	0 25 à	30
LAITERIE		
Beurre en rouleaux	0 17 à	18
Beurre imprimé	0 20 à	22
Fromage	0 12 à	13
Œufs par douzaine	0 17 à	18
DIVERS		
Pommes par baril	3 50 à	4 00
Foin par tonne	11 00 à	12 00
Patates par sac	0 70 à	0 75
Navets par sac	0 40 à	45
Choux par chacun	0 07 à	9
Avoine le minot	0 33 à	35
Pois le gallon	0 00 à	20

LA PLUS
Grande Manufacture
—DE—
BALANCES
—DU—
CANADA
Au delà de 100 différents genres de
BALANCE A Charbon — BALANCE A Foin — BALANCE A Grain — BALANCE A Thé
Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.
Couteaux et Outils de Bouchers
Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.
S'adresser à
C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont

—LE—
MARI
—DE—
MARGUERITE,
MAGNIFIQUE
ROMAN
De 175 pages relié
A VENDRE
—PAR—
P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE
Coin des rues SUSSEX et YORK

MONTRES
Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS
Récemment reçues, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendu à un prix à peu près 50 centins dans la piastre.
98 Rue Rideau
A. & A. McMILLAN
Bijoutiers en gros et en détail

AUX TOURISTES
Le chemin de fer
"CANADA ATLANTIC"
Appelle l'attention des gens sur le tarif offert aux touristes, qui quittent Ottawa.
$1.50 Excursion chaque samedi au Côteau, les Cèdres et Rapides des Cascades, et le Sault St François dans le St Laurent. Char spécial aux excursionistes.
$6.00 Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor et bon pour quitter le samedi et revenir le lundi.
$5.00 Ottawa à Rouse's Point et retour, bon pour 30 jours. L'hôtel Windsor situé à la tête du lac Champlain est le meilleur de New-York nord. Bon lieu de pêche et de plaisir.
$7.00 Ottawa à Rouse's